
	<p style="text-align: center;"><b>Temps</b></p> <p style="text-align: center;">N° 136</p> <p style="text-align: center;">Commission échanges et Prières Courriel : <a href="mailto:amisprieres@voilà.fr">amisprieres@voilà.fr</a></p> <p style="text-align: center;">A.A.S.A- S.N.D.S</p> <p style="text-align: right;"><b>*Ordinaire ou Normal</b></p>	
<b>VATICAN II, une boussole pour notre temps ?</b>		
<b>Ancien ou Moderne ?</b>		

En 2012, nous célébrerons le cinquantenaire de l'ouverture du Concile Vatican II. (le 20 octobre 1962). Pour les plus âgés d'entre-nous, l'événement du Concile est probablement un souvenir marquant. Mais pour tous, le Concile est devenu un héritage plus qu'un événement. Ce recul historique par rapport à l'événement du Concile en rend aujourd'hui l'assimilation plus aisée. Cela offre un nouvel espace de Compréhension des textes, débarrassés du halo des opinions qui ont pu les rendre flous. Les textes issus des travaux des Pères Conciliaires se révèlent indispensables pour affronter les nouveaux défis de l'annonce de l'Évangile, qu'il s'agisse de la nature de l'Église, de la participation des fidèles laïcs, de l'esprit de la liturgie, du rapport de l'Église au monde, aux grandes questions sociales, économiques et écologiques.....

L'apport de Vatican II est précieux et détermine pour la vie chrétienne aujourd'hui, sa force et son fruit, qui se saisissent dans la continuité de la tradition bimillénaire de l'Église.

### **Alors Vatican II ! Ancien ou moderne ? Actuel ou dépassé ?**

Un regard nouveau : Le pape Jean XXIII, avait été marqué par la mort de Mgr Radini Fedeschi à 50 ans. Alors, lorsqu'il atteignit cet âge, il a considéré chaque étape de sa vie comme la dernière... Mais lorsqu'il est élu pape, toutes les allusions à la mort cessent. Il n'écrit plus pour se préparer à la rencontre avec Dieu. Désormais, il a reçu une mission, il doit la remplir jusqu'au bout. C'est dans cet État d'Esprit qu'il convoque le Concile, ce qu'il appelle depuis très longtemps, reprenant une formule de St Irénée de Lyon : « *La jeunesse éternelle de l'Église* ».

Ce Concile n'est pas pessimiste, assurément ; il n'est pas davantage optimiste. Son regard est plein de lucidité ! Il veut voir et donner à voir que Dieu est à l'œuvre dans l'histoire et que son œuvre est portée par la puissance victorieuse du Ressuscité. Ce n'est donc pas l'air du temps qui commande ce regard, c'est la Foi. Jean XXIII était profondément habité de cette vue de foi, il l'avait cultivée au long de sa vie, pour la partager à l'Église entière.

On dit volontiers de Vatican II, qu'il ne fut pas un Concile dogmatique mais un Concile pastoral et certains en tirent toutes sortes de conséquences pratiques. Ainsi les Conciles ont presque toujours pris aussi des dispositions pratiques ou disciplinaires qui ont déterminé la vie concrète de l'Église et des communautés chrétiennes. Pour Vatican II, l'essentiel y est de chercher à dire le plus clairement, le plus nettement, le plus exactement possible, le contenu de la foi, ce qui concerne Dieu est extraordinaire. Il apporte son action en faveur des hommes dont il faut confesser que cela échappe souvent à nos prières. C'est pourquoi l'effet d'un Concile est rarement ce qui était attendu.

### **La portée de son enseignement peut échapper au premier regard !**

Lorsque Jean XXIII décide de réunir un Concile (Vatican II), à la demande des cardinaux, il s'agissait simplement de parfaire Vatican I, interrompu par la guerre franco-allemande et la prise de Rome, mais pour d'autres il était urgent de condamner le modernisme....

### **Alors qu'est ce que le modernisme ?**

Un ensemble de courants de réflexions, d'auteurs qu'il est difficile de cerner tout à fait, un état d'Esprit qui consiste à inscrire toutes les réalités dans la prise de conscience de l'évolution historique. Le risque est alors de perdre de vue toute nécessité dans une telle vue des choses. Qu'elle place reste t'il pour une révélation d'en haut ? Quelle possibilité d'accueillir une vérité sur celui qui est l'Éternel ?

Qu'elle consistance pourrait avoir un acte de foi qui serait le même à l'époque du sommet de l'empire Romain comme à celle du tourisme de masse ?

Jean XXIII, ne voulait pas d'une somme de condamnations, il voulait avant tout que le Concile soit une joyeuse proclamation de la Bonne Nouvelle du salut à tous les hommes.

Le Concile devrait être pastoral, exprimant la conscience de l'Église envoyée à l'humanité entière pour la conduire vers le Christ seul Pasteur.

« *Pastoral* » ne veut pas dire simplement pratique, organisationnel, tourné vers l'action immédiate. « *Pastoral* » veut traduire le regard du Bon Pasteur et sa manière d'aller vers ses brebis en livrant sa vie pour elles.

Lors du discours d'ouverture du Concile, le 11 octobre 1962, Jean XXIII exalte la joie de l'Église, vécue en chacun des vingt conciles précédents, de voir l'unité des pasteurs visibles de l'Église, afin de rendre témoignage à l'Unique Bon Pasteur de nos âmes, le Christ Seigneur.

### **Nous pouvons ainsi dire que c'est un regard nouveau et ancien que le Concile fut invité à porter sur le monde.**

Ancien parce que le Bon Pasteur est à l'œuvre depuis toujours. Nouveau parce qu'il s'agissait de dire cette action, de se la dire entre chrétiens pour s'y conformer de mieux en mieux, et de la proclamer devant les hommes. De proclamer l'Espérance ouverte par le Christ, pour fortifier l'engagement de l'Église en chacun de ses membres et ainsi de mieux servir cette Espérance pour tous.

Les premiers jours du Concile, furent marqués par quelques événements imprévus. 70 textes étaient soumis aux Pères Conciliaires, certains élaborés, d'autres il faut le dire juste ébauchés.

Ainsi dès le deuxième jour tout va de travers, les Pères refusent d'approuver en bloc leur répartition en commissions. Ils demandent un peu plus de temps pour apprendre à se connaître, surtout une forte majorité manifeste son insatisfaction devant le nombre, la construction des textes proposés. Enfin ceux qui espéraient un Concile rapide, bouclé en quelques semaines se trouvent déçus par son déroulement « *trop lent* » à leurs grés.

De fait il y eut un temps de flottement...

La crise fut dénouée par l'intervention du cardinal Suenens, alors archevêque de Malines-Bruxelles soutenu par le Cardinal Martini Archevêque de Milan. Tous deux avaient déjà une très grande renommée.

Il y a une clef pour comprendre la cohésion des quatre constitutions, neufs décrets, trois déclarations, et deux messages produits au cours des quatre sessions qui eurent lieu entre le 11 octobre 1962 et le 8 décembre 1965. Lorsque Jean Paul II a réuni un synode des évêques pour célébrer les vingt ans de la conclusion du concile Vatican II, les pères synodaux se sont accordés pour récapituler l'apport de celui ci dans la notion de « communion ». Ce mot dit tout à la fois l'unité et la liberté, alors que dans les entreprises humaines trop souvent unité et liberté s'opposent.

Dieu seul peut donner aux hommes pécheurs, le don de vivre dans l'unité d'un même amour. En recevant le pardon et la guérison cela leur donne une capacité nouvelle d'aimer par l'amour de Dieu lui-même répandu en eux. Le mot de « *communio* » dit encore l'espoir de tant de réalités humaines quotidiennes et décisives : la famille, la patrie, la rencontre d'autres.

A cette lumière, essayons de comprendre, l'intuition d'ensemble du Concile comme affirmation encore plus simple et plus décisive. Il y a une destinée unique de l'humanité si diverse soit-elle et étalée dans l'espace et plus encore dans le temps.

Cette destinée est divine et l'Église en sa structure est la forme précise que Dieu donne à l'humanité pour qu'on entre dans sa destinée. Jean XXIII avait employé cette formule pour souligner que des changements nombreux s'étaient produits dans la vie humaine. Changements dont l'Église devait tenir compte pour annoncer l'Évangile. Cette attitude est dans l'Évangile lui-même : qui précise : « *Ainsi le visage du ciel, vous l'interprétez bien, et pour les signes des temps vous n'êtes pas capables ! Génération mauvaise et adultère ! Elle réclame un signe, et de signe il ne lui sera donné que le signe de Jonas.* » Matthieu Chapitre 16 verset 24.

Jean XXIII, et par le Concile lui-même, visait surtout à adapter l'Église en vue de la rendre mieux acceptable dans un monde qui s'éloigne d'elle ou qui la connaît pas.

Interpréter les signes des temps, c'est discerner ce qui indique l'action de Dieu qui dans l'histoire travaille à conduire les hommes au delà de l'histoire, et qui par le Christ ressuscité a appris à « recevoir de l'histoire » et l'évolution du genre humain.

Cela ce qu'affine la constitution Gaudium et Spes N°44.

Car les « signes des temps », dans la bouche du Seigneur Jésus sont pour les membres du peuple de Dieu.

A suivre.....